

de soie, ont l'air content et joyeux. On comprend toutefois qu'ils regrettent encore que la Cour ait quitté leur voisinage, en se retirant de Nanquin, qui a été autrefois la capitale de l'empire. Dans le vrai, il faut qu'il y ait eu des considérations politiques bien puissantes, pour engager le Souverain à préférer le séjour des régions septentrionales de Pe-heck-ec, sur les confins de la Tartarie, à cette partie de ses domaines, sur laquelle la nature a répandu d'une main si prodigue tous les avantages du climat, du sol et des productions, et où les arts et l'industrie ont si bien perfectionné les dons de la nature. Les voyageurs ont donné à Son-choo-foo le nom de Paradis de la Chine, et parmi les naturels du pays il a passé en proverbe de dire: *Le ciel est au-dessus de nous; mais ici-bas nous avons Son-choo-foo.* »

» Les personnes attachées à l'Ambassade ont trouvé les femmes de cette ville plus belles, mieux faites et mises avec plus de goût que la plupart de celles qu'ils avoient vues dans la partie du nord, ce qu'on doit sans doute attribuer à la nécessité où sont celles-ci de travailler longtemps en plein air, sur un terrain moins fertile, et de partager les occupations les plus pénibles des hommes. Joignez à cela les vivres grossiers et peu variés qui servent à les nourrir, et le peu de temps qu'elles ont à donner au soin de leur personne, et on croira facilement que ces causes peuvent avoir plus contribué à noircir leur teint, à grossir et défigurer leurs traits, que ne peuvent le faire dans les provinces méridionales et à trente degrés de l'équateur, les rayons qui n'atteignent qu'accidentellement les femmes de cette ville. Les dames de Son-choo-foo se distinguent quelquefois par un petit bonnet qu'elles placent sur le haut de la tête, et dont la pointe descend entre les sourcils. Il